La *Cie Phœnixa* présente

Mon nom est Jane,
Calamity Jane

Un spectacle de et avec Justine DEVIN mis en scène par Virginie DEWEES

librement inspiré de ***Lettres à sa fille***

Café blanc

WANTED

Historique et légendaire,
Calamity Jane a suscité bien des fantasmes.

Dans son livre ***Lettres à sa fille***, elle s'adresse directement à celle qu'elle n'a pas pu élever.

Depuis un monde violent où seuls les hommes font l'Histoire, elle questionne les modes de vie du Nouveau Monde des pionniers, la frontière entre les "sauvages" et les "civilisés", le pouvoir de la reliance à travers le temps et l'espace.

Justine Devin s'inspire de ce texte et de contes des Premières Nations pour évoquer cette femme, sa force, sa singularité et sa liberté.

traduction Marie Sully et Grégory Monro

À L'OUEST

Basée en Charente-Maritime, la Compagnie *Phoenixa* a pour devise : “Constance, rage et flamboyance”. Elle accompagne les créations de l'autrice, comédienne et conteuse Justine Devin dans des univers variés dans leur thématique et dans les publics. Après ***Grain de Sel***, ***Sur la corde d'Eros***, Justine Devin porte ici **l'art du conte encore plus au cœur de l'acte théâtral** :

L'**adaptation dramaturgique** des *Lettres à sa fille* part désormais sur les traces d'un personnage à **la peau aussi tannée que son phrasé** et s'accompagne d'une **mise en abîme de la parole conteuse**.

A défaut de pouvoir la border, Calamity Jane va raconter des contes à sa fille, qu'elle a pourtant abandonnée à la naissance, confiée à un riche couple de l’Est. Des contes entendus de la bouche même de véritables Sioux, Apaches, croisés au coin du feu de camps, là, quelque part entre les plaines et le Mississipi.

NOTES D'INTENTION

Justine Devin
autrice et comédienne

Une ode singulière à l'émancipation

La découverte des *Lettres à sa fille* a fait naître en moi le désir puissant de porter cette voix de femme assumant sa vie aventureuse, même rude, et de la faire retentir dans nos "aujourd'hui".

Calamity Jane est un rare exemple d'héroïne féministe dans la "mythologie machiste" de la conquête de l'Ouest. J'ai fortement été interpellée par les failles et la clairvoyance de celle qui a connu l'abandon, la misère, la prostitution, la peur, le danger, la mort de ses proches, et l'abandon de sa fille.

A partir de cette héroïne de légende, je choisis donc délibérément de fabriquer un personnage de fiction. Pour cela, je m'aide d'extraits de *Lettres à sa fille*, et imagine qu'à partir d'échanges avec des Indiens, elle transmet à son enfant leurs légendes et leur "art de vie " pour l'aider à grandir, à se faire une vie, se forger des valeurs dans un monde fortement troublé.

Profondément heurtée par le génocide des tribus amérindiennes, les Premières Nations, sur lequel s'est construit le "Nouveau Monde", j'ai aussi ressenti l'intime nécessité de leur rendre hommage.

Virginie DEWEES
Metteuse en scène

L’ambiguïté du mythe

La pièce de Justine Devin "Mon nom est Jane, Calamity Jane", superbe adaptation mêlée de légendes indiennes, nous plonge au cœur du mystère de Calamity, emprunt d'animisme, de poésie, d’humour et de sensibilité.

Calamity incarne sa légende, quitte à en faire trop et en rajouter. C'est une show girl, une star de son époque et de son propre aveu une menteuse. Elle crée des rumeurs, n'en dément pas d'autres, s'amuse des bruits qui courent et cultive le secret.

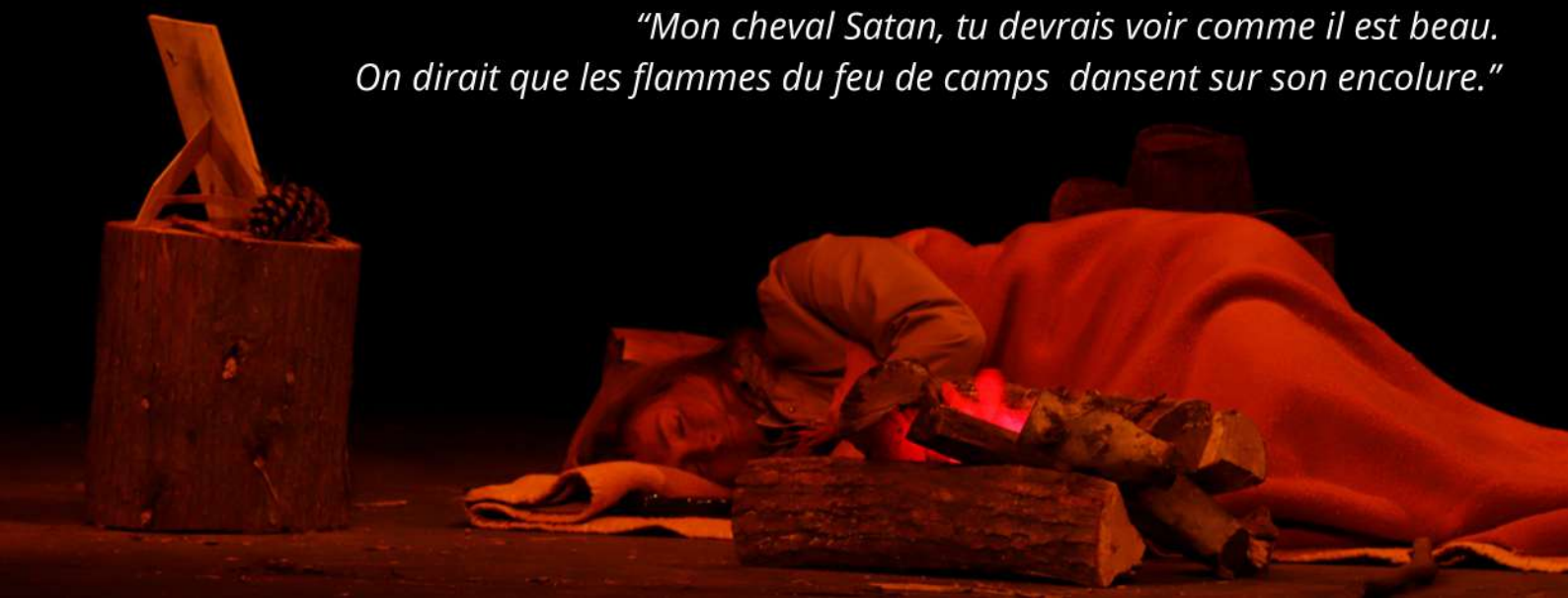
Ce qui n'est pas le cas de “Jane”. Elle est sincère, se met à nu devant sa fille et le public, ose se montrer sensible et fragile. C'est une mère séparée de son enfant, une femme dans un environnement et une époque extrêmement difficile, elle souffre de solitude, d'addiction et devient même aveugle. Elle a conscience des ses limites (honte de ses capacités d'écriture par exemple) mais doit continuer malgré tout.

Je veux inviter le spectateur dans une parenthèse dangereuse, solitaire, fantasque et extraordinaire en faisant le choix de croire, mais pas n'importe qui, le choix de croire une menteuse.
Car après tout, si la limite entre fiction et réalité est mince, c'est dans l'absolue liberté de cette ambiguïté que se crée le mythe, celui de Martha Jane Cannary, celui de Calamity Jane.

“Ici, dans l’Ouest, les enfants deviennent vite des adultes.”

“Je me suis retrouvée dans un sacré pétrin !
Les bandits étaient à mes trousses, le jour baissait,
je savais qu’il fallait faire quelque chose…”

“Mon cheval Satan, tu devrais voir comme il est beau.
On dirait que les flammes du feu de camps dansent sur son encolure.”



“Quand ils me voient galoper, je crois que je suis l’être humain dont ils ont le plus peur ! Ils pensent que je suis cinglée ! Et chez les Indiens, on laisse les fous tranquilles..”

Une pièce en 5 actes dans une chronologie de plus en plus rapide, une destinée tragique qui comporte des élans de flamboyance, d’humour et de tendresse toute contenue.

Formes adaptatives pour le Jeune Public

À partir de ce spectacle, nous pouvons proposer deux versions pour amener le personnage de Calamity Jane à la rencontre du Jeune Public :

- Pour les 6-9ans : Calamity Jane parle à sa fille de 4 ans et lui raconte l'histoire d'Iktôm et les canards.
- Pour les 10-13 ans : Calamity Jane parle à sa fille de 15 ans et lui raconte les enjeux de la métamorphose.

Axes pédagogiques

- Réflexion sur la question du **genre**, différences entre les femmes et les hommes dans les sociétés d'autrefois ou d'ailleurs : éducation des enfants, métiers, mobilité, etc. Questionner les stéréotypes d'hier et d'aujourd'hui pour aller vers une culture de l'Egalité.
- Réflexion sur le **racisme**, les Premières Nations appelées "indiens d'Amérique" et les colons européens. Histoire des Etats-Unis. Le Far-West de la fin du XIXème siècle.
- Questionner la **violence et la notion de "conquête"** dans la construction des civilisations.
- Valeur et enjeux de la "plume", celle de la **bravoure** des "Indiens" et celle de **l'écriture**.

LA PRESSE
sortie de résidence

WEEK-END
L'HEBDO DE CHARENTE-MARITIME Courrier français
Jeudi 10 octobre 2021 · 1,60 € - S - www.lhebdo17.fr

Justin Devin dans la peau de Calamity Jane à l'occasion d'une représentation privée (© N.S.-L & Wikimedia commons)

Le mythe de Calamity Jane revisité dans un seul en scène

THÉÂTRE - En résidence à Rochefort, la conteuse et comédienne Justine Devin interprète la célèbre figure de l'Ouest américain dans le spectacle *Mon nom est Jane, Calamity Jane.*

Les paysages du Far West du XIXe siècle et ses dangers se sont invités à La Boîte de Rochefort, salle multiculturelle réservée aux artistes et troupes en résidence.

Du 1er au 11 octobre, la Compagnie DedansDehors, basée à St-Médard-d'Aunis, a investi les lieux pour la création du seul en scène *Mon nom est Jane, Calamity Jane* porté par la comédienne Justine Devin.

La pièce est inspirée des *Lettres à sa fille*, œuvre attribuée à Calamity Jane malgré d'importantes réserves des historiens, l'éclaireuse militaire étant considérée comme quasi-analphabète. Justine Devin a librement réécrit la correspondance, y intégrant des contes amérindiens qu'elle porte en son cœur ; la comédienne est conteuse professionnelle depuis 2006.

Ces supposés écrits de Calamity Jane n'ont jamais été envoyés de son vivant à sa fille. L'Américaine souhaitait trouver dans cette correspondance à sens unique un contact spirituel avec sa progéniture ; là se trouve l'intrigue sous-jacente du spectacle de Justine Devin. Comment compenser l'absence continuelle d'un enfant ?

L'intégration de contes amérindiens

La comédienne a été épaulée dans l'écriture par Jean-Luc Pérignac, qui assure également la mise en scène. « *Nous avons 50 minutes de spectacle plus que présentables*, assure-t-il après la studieuse semaine de répétitions rochefortaises. *C'est un travail compliqué. Justine est plutôt lumineuse alors que Calamity Jane est fermée… Il a fallu trouver en elle quelque chose de plus âpre* » !

Le metteur en scène poursuit : « *La volonté de Justine d'intégrer des contes amérindiens à l'histoire apporte des difficultés supplémentaires. Elle doit rester dans le personnage de Calamity Jane du début à la fin, sans utiliser les ficelles du conte. La recherche d'une symbiose entre l'art du comédien et celui du conteur a toujours été prépondérante, dans cette nouvelle aventure cette nécessité est encore plus prégnante* ».

Sur scène, le décor est sommaire : un feu de camp, un cheval en bois noir et une boîte aux lettres. Toute la place est laissée à la comédienne qui ne dissimule pas son plaisir à se glisser dans la peau d'un personnage aussi mythique.

> *"Fabriquer un personnage de fiction"*

« *À partir de cette héroïne de légende, j'ai choisi délibérément de fabriquer un personnage de fiction*, affirme Justine Devin. *Ce qui est incroyable* [dans les Lettres à sa fille], *c'est l'absence et la présence mélangées ! C'est extrêmement émouvant* ». À la technique du spectacle, la régie lumière et son est assurée par Dominique Le Targa qui délivre un travail sobre mais efficace.

Créée en 2014, la compagnie DedansDehors accompagne et porte les projets artistiques de Justine Devin. « *Nous sommes à la recherche d'un nouveau lieu de résidence pour finaliser la création du spectacle*, annonce Laurence Moinard, chargée de communication du projet. *La résidence artistique passée a été financée en partie par un budget participatif sur internet* ».

Revenir répéter à la Boîte n'est pas exclu par l'équipe, qui a hâte de présenter au public les carnets intimes revisités de la légende Calamity Jane, plus que jamais dans l'air du temps.

Nicolas Saint-Lanne

Information supplémentaire : justinedevin.com

SUD OUEST
LA ROCHELLE/ROCHEFORT

CULTURE

Vendredi 15 octobre 2021 SUD OUEST

A Rochefort, Calamity Jane s'épanouit dans La Boîte

La compagnie DedansDehors, en résidence dans la salle culturelle, a présenté le résultat de cinq jours de répétitions

Avec La Boîte, salle culturelle située en bord de Charente dans l'ancien parc des Fourriers, la Communauté d'agglomération Rochefort Océan (Caro) permet aux compagnies théâtrales ou aux musiciens (professionnels et amateurs) de disposer gracieusement d'un lieu de création dans des conditions techniques optimales. En contrepartie, les artistes accueillis doivent s'engager dans une démarche d'ouverture aux publics, qu'il s'agisse d'une sortie de résidence pour montrer une étape de travail ou de l'organisation de temps de médiation avec un auditoire.

C'est dans ce cadre que la compagnie DedansDehors, installée à Varaize, a occupé le site la semaine passée et a présenté le résultat de cinq jours de répétitions. Le spectacle interprété par Justine Devin, comédienne et conteuse, est mis en scène par Jean-Luc Pérignac, bien connu des nombreux Rochefortais qui ont suivi ses cours d'arts dramatiques au théâtre de La Coupe d'or au début des années 1990.

Contes amérindiens

Le projet a longuement été mûri par Justine Devin, fascinée par la lecture des lettres qu'aurait écrites Calamity Jane à sa fille placée dans une « bonne famille », ne pouvant pas l'amener avec elle à cheval dans des contrées inconnues et sur les terres des Indiens. Émue aussi par la situation de ces derniers, victimes de l'invasion des colons, Justine Devin a entrepris une écriture théâtrale en mélangeant les lettres de Calamity Jane à des contes traditionnels amérindiens et en s'appuyant sur des données historiques.

Jean-Luc Pérignac explique que pour faire ressortir l'atmosphère fascinante et dangereuse des grands espaces américains et pour incarner le personnage avec justesse, il avait fallu freiner la comédienne, d'un naturel lumineux, et l'empêcher d'utiliser les techniques du conte pour rester dans un univers âpre. Les 50 premières minutes de ce travail de création laissent imaginer à terme un spectacle qui ne laissera pas indifférent, traitant de thèmes encore d'actualité. À noter que la compagnie est toujours à la recherche de lieux de résidence.

Bernard Gautier

Rare exemple d'héroïne féministe de l'époque, Calamity Jane détonnedans le monde des cow-boys. B. G.

Calamity Jane dans toutes ses contradictions

SPECTACLE. Le Musée Ernest-Cognacq fait un voyage au Far West avec la légendaire Calamity Jane. La compagnie Phœnixa propose deux représentations, les 28 et 29 août.

Lisa Darrault

La pièce s'ouvre sur la première photo que Calamity Jane reçoit de sa fille, qui a 4 ans. Réinterprété, l'ouvrage Lettres à sa fille sert de support pour aborder cette légende de la conquête de l'Ouest. La compagnie Phœnixa propose une adaptation théâtrale au Musée Ernest-Cognacq les mercredi 28 (pour les enfants) et jeudi 29 août (à partir de 12 ans).

La comédienne Justine Devin met en scène ce personnage de fiction en ajoutant sa touche personnelle : des contes amérindiens, s'appuyant sur ses liens forts avec les Indiens. « Elle avait un rapport plus humain et respectueux avec eux. Pionnière, elle a remis en question les génocides, questionnant cette posture de blancs conquérants. C'est un peu Zorro ou Robin des bois, en fille. »

Un personnage mythique, plein de contradictions

Pauvre, elle confie sa fille à un couple de riches se forçant à l'abandonner. « C'est une femme autonome qui partait seule à cheval, on la surnommait la reine des plaines. » Dans la pièce, elle s'adresse à elle pour lui transmettre ses valeurs, de manière imagée et courte par le biais des contes, pour l'aiguiller dans sa compréhension des rapports humains. « Elle cherche à lui donner des forces pour s'en sortir malgré son absence. »

Pour Justine Devin, la pièce est un prétexte pour décortiquer un personnage complexe, dans ses grandes qualités (la liberté, l'émancipation, son humanisme fort), comme dans ses contradictions : les addictions – « elle dépensait tout son argent dans l'alcool et les jeux » – ou le mensonge – « c'était très ambivalent avec elle la notion de vérité, mais c'est très touchant ».

La découverte de Jane est un véritable coup de foudre pour la comédienne, par les valeurs qu'elle incarne, tout en restant profondément humaine. « Jane c'est la force de vie, l'audace, le courage. Elle est très féministe. C'est l'une des premières femmes à avoir fait mettre un homme en prison pour violences conjugales. » Une pièce originale, avec un décor simple et minimaliste, pour (re) découvrir une légende du Far West. ■

La première représentation aura lieu au Musée Ernest Cognacq ce mercredi 28 août à 10 h 30, en version jeune public, et jeudi 29 août à 21 heures pour les adultes.

Derniers préparatifs avant la représentation pour Justine Devin (Calamity Jane), avec la metteur en scène Virginie Dewees, le régisseur Dominique Le Tanga et Christelle Rivalland, directrice du Musée Ernest-Cognacq. © L.D.

LA PRESSE pour la première !

SAINT-MARTIN-DE-RÉ

Calamity Jane à l'assaut

La plus grande féministe du Far-West, dans toutes ses forces et ses failles. Retour sur le spectacle Calamity Jane, jeudi 29 août.

Jeudi 29 août, Calamity Jane a pris d'assaut la salle Vauban, délocalisant le spectacle prévu dans les Jardins du Musée Ernest-Cognacq. La compagnie Phœnixa avait joué la pièce pour les enfants le mercredi 28 août matin.

Qu'à cela ne tienne, Calamity Jane, accompagnée de son cheval, s'est accaparée de la salle, devant un public acquis à sa cause et venu apprécier la performance de la comédienne Justine Devin. Seule sur scène, reprenant tour à tour des passages de l'ouvrage Lettres à sa fille, et des contes amérindiens (à propos de canards ou d'enfants aigles), la comédienne questionne la place des minorités dans nos sociétés.

Seule sur scène, mais accompagnée de son fidèle cheval, Calamity Jane, interprétée par la comédienne Justine Devin, a captivé le public présent dans la salle Vauban. © F.C.

Autant par son combat contre la conquête de l'Ouest que par sa place de femme seule, à cheval entre Lucky Luke et Robin des bois, Calamity Jane reste une pionnière de l'émancipation. L'alcool, le jeu, la bagarre : sur scène, elle est aussi apparue dans son profond humanisme, aux failles des plus communes. Un sacré voyage dans l'histoire ! ■

Franck Cabaret et Lisa Darrault

La Compagnie Phœnixa

Elle porte l'art de la présence dans des formes contées ou théâtrales et plonge au cœur des grands enjeux de la vie, de ses combats d'émancipation, universels et intemporels.
Sa devise ? « **Constance, rage et flamboyance** » (J-L Pérignac).
Dans la mythologie, le Phœnix parvient à renaître de ses cendres… c'est l'expérience extraordinaire qui permet d'engendrer à nouveau sa vie. Ressources insoupçonnées pour la traversée d'une épreuve ultime. Mais renaître pour qui ? Pour quoi ?
Les enjeux ne manquent pas. Combats universels pour se libérer des oppressions sociales et sexistes. Phoenix…au féminin !
Pour la compagnie Phœnixa, l'art et le théâtre sont des espaces d'exploration de l'être : quête du bonheur (individuel et collectif), de la vérité, de la justice, du sens entre parole et silence. Une présence et un jeu aux dimensions à la fois poétique, politique et spirituelle.

Justine DEVIN
Autrice, comédienne

Formée à Paris à l'Art du Conte à 19 ans, à son retour d'Inde, par **Catherine Zarcate**, puis **Nelly Hédan**, au théâtre avec **Gérard Etienne** (Actors Studio et Scènes Zen), puis avec **Jean-Luc Pérignac** (héritage **Grotowski** et le Théâtre pauvre).
Elle pratique également la danse (classique, moderne, tango, Baratha Natyam), ainsi que le chant (lyrique, tzigane, chanson populaire, chant du monde).
Maîtrise de Lettres Modernes en poche, elle devient conteuse professionnelle en 2006. Tout en pratiquant le répertoire classique des contes, elle mène des projets d'écriture mêlant théâtre et conte sur le thème de la sexualité et de l'érotisme, du sel, du cheval, de la culture indienne, du zen…
Elle crée avec le chanteur Donin des pièces pour le jeune public : *Pomméglantine*, *Lucidic* et *Quelle tête as-tu ?* Avec Magali Zsgimond Sakurazawa, harpiste, elle crée *Sur la corde d'Eros,* et adapte une version pour les adolescent-es. Avec Jérôme Berthelot elle co-écrit et interprète *Grain de Sel*, pièce de théâtre pour 2 comédiens.

Virginie Dewees
Metteuse en scène

Comédienne, metteuse en scène et autrice française, née à Paris.
Après une formation à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Lyon, où elle scénographie et met en scène son premier spectacle *45° Nord*, elle entre ensuite aux **Cours Florent**.
Sa carrière de metteuse en scène débute en 2020 avec une adaptation des *Diaboliques* de Barbey d'Aurevilly.
Elle travaille ensuite comme assistante metteuse en scène pour **Patrick SCHMITT** dans le spectacle *Quartett* d'Heiner Müller en 2021, puis pour **Thomas LE DOUAREC** sur *le Misanthrope* en 2022.
L'année 2023 est consacrée à sa carrière de comédienne avec les pièces *Je me sens si bien chez vous* d'**Eric Lourioux** mise en scène par **Nathaniel Khorsand** et *les Misérables* mis en scène et adaptés par **Axel POLYBE** à Berlin, ainsi qu'à ses écrits avec la Biographie du Designer **Abel Carcamo** et l'écriture d'une bande dessinée en collaboration avec la dessinatrice **Violette Coudel**.

Technique

- Espace scénique : 8m/6m
- Coulisses à cour et jardin (2/3m)
- Espace derrière rideau de fond de scène : 1m min
- Scène de 1m20 de hauteur min ou gradins pour le public
- Temps de réglage plateau + son + lumières : 8h
- Obscurité nécessaire
- 16 circuits lumières + sono stéréo

Prix de cession

1 400 €uros pour une représentation
2200 €uros pour deux représentations
Durée du spectacle : 1h20
EAC : 150 €uros pour 2h

Forme adaptative pour le Jeune Public (à partir de 7 ans)

"Calamity parle à sa fille de 4 ans" :

- Espace scénique : 5m/4m
- Mise en place décor, son, lumières : 6h
- sono stéréo
- Jauge : 60 enfants max

Prix de cession

1000 €uros pour une représentation
1400 €uros pour deux représentations
Durée : 30 min
EAC : 150 €uros pour 2h

Technique hors-les-murs

en cas d'autonomie technique, son et lumières :
alim 32A tri ou 16A tri min
Espace de jeu : 8m/6m + 3m à jardin et cour + 1m en fond de scène
Prix de cession + 1100 €uros pour le matériel/montage/ démontage
Arrivée de l'équipe technique à J-1

Devis et dossier technique sur demande

L'ÉQUIPE

Justine Devin : *texte, comédienne*

Virginie Dewees : m*ise en scène*

Mikaël Maupas *: scénographe*

Jean-Eudes Bellanger *: flûte native à triple branche, voix d'hommes*

Nicolas Rouffineau : *régisseur général son et lumière*

Dominique Le Targa : *création sonore*

Protect Artistes Music : *co-production*

REMERCIEMENTS

Nous remercions chaleureusement tous nos soutiens et coproductions : Arlette Million et Protect Artistes Music, la ville de La Rochelle, les mairies de Châtelaillon, Clavette et St Médard d'Aunis, le 4DeLaRue et tous les contributeurs et contributrices mécènes. Pensée également pour Jean-Luc Pérignac...

Un premier travail de mise a scène a été réalisé avec **Jean-Luc Pérignac.** Sobriété du décor et vérité du personnage en chemin. Son décès en 2022 a été une épreuve douloureuse et une période de deuil a été nécessaire dans ce travail. Aujourd'hui nous reprenons la route...et portons sa mémoire vivante.

"Des bribes de lecture me reviennent en âme. Les paysages flamboyants qui fleurissent dans les romans de Jim Harisson, les gestes précis et quasiment rituéliques du jeune métis dans *Les étoiles s'éteignent à l'aube* (Richard Waganesse), les visions du chef indien Elan noir rapporté par John G. Neihardt, les péripéties éthyliques de Nino Cochise (*Les Cent Premières années de Nino Cochise* de A Kinney Griffith &Nino Cochise), la correspondance magnifiquement engagée entre Rosa Luxemburg et Clara Zetkim." (J-L Pérignac)

Compagnie Phœnixa

07 44 77 31 04
contact@ciephoenixa.fr
6 impasse des Charrons 17220 St Christophe

Contact Artiste : **Justine Devin,** 06 16 60 68 19
Contact Diffusion : **Eléonore CERVERA**, 06 44 08 37 91